

Projet d'implantation d'ikea dans la Plaine du Var

L'inquiétude du petit commerce

WWW.DIRECTMATIN.FR

N° 1442 JEUDI 18 FÉVRIER 2016

«Lorsque la grande surface crée un emploi, elle en détruit entre trois et cinq dans le périmètre.»

Martine Donnette, «En toute franchise»

La Commission départementale d'aménagement commercial (CDAC) se réunira demain pour étudier le projet d'ouverture d'un magasin Ikea à Nice de 32 000 mètres carrés dans le quartier de Saint-Isidore.

Une réunion au terme de laquelle l'autorisation d'exploitation commerciale devrait être accordée au géant suédois. Si l'installation du leader mondial du meuble bon marché à Nice, près de l'Allianz Riviera (où le centre commercial Nice One vient d'ailleurs d'ouvrir ses portes), est notamment due à la volonté politique du maire de Nice, Christian Estrosi, et si l'opinion publique est favorable à 80 % (selon les chiffres fournis par la métropole) à cette implantation, des voix s'élèvent contre le projet. Particulièrement chez les petits commerçants qui craignent de voir leur clientèle désserter le centre-ville au profit de la plaine du Var.

Un «écrasement inéluctable»

L'association «En toute franchise», impliquée dans la défense des détaillants face aux abus de la grande distribution, mène la fronde. Martine Donnette, la présidente, a même écrit au préfet pour l'alerter sur «l'écrasement inéluctable» que vont subir certaines boutiques. «La Constitution stipule que chacun a le droit de travailler et nul ne peut être lésé dans son travail, rappelle cette ancienne commerçante. Or, dans ce projet, personne ne cherche à savoir combien d'entreprises vont être détruites par l'ouverture d'Ikea. La grande distribution occupe déjà suffisamment de place dans notre département et particulièrement à Nice.»

L'enseigne Ikea devrait recruter environ 350 personnes. Des créations d'emplois pour le bassin niçois qui ne réjouissent pas vraiment Martine Donnette. «Lorsque la grande surface crée un emploi, elle en détruit entre trois et cinq dans le périmètre», avance la responsable associative. Une destruction d'emplois qui serait due à la concurrence faite au petit commerce par une structure plus productive. Si l'argument de l'association était avéré, entre 1 050 et 1 750 personnes pourraient perdre leur travail après l'ouverture du colosse de la grande distribution. «Les élus ne semblent pas imaginer les conséquences engendrées par ce système qui crée du chômage», regrette l'ancienne commerçante.

Prendre le risque en compte

A la veille de la décision de la CDAC, l'association «En toute franchise» ne réclame pas un refus pur et simple de l'autorisation d'exploitation commerciale pour Ikea, mais plutôt «une prise en compte du risque pour les petits commerçants» affirme sa présidente. «Dans d'autres régions, l'ouverture d'un Ikea s'est accompagnée de fermetures et de liquidations judiciaires, avance encore Martine Donnette. Dans la capitale azurée, il n'y a pas que les cuisinistes et décorateurs qui sont menacés. Des enseignes comme Conforama pourraient disparaître à cause de la concurrence du géant suédois.»

Les niçois attendent l'ouverture avec impatience

Quatre Niçois sur cinq se disent favorables à l'installation de l'enseigne

«Il y a tout pour la maison et le shopping y est assez ludique.»

Christian et Stéphanie

Dans l'ensemble, les Niçois interrogés voient d'un bon oeil l'installation d'un grand magasin Ikea à Nice, dans le quartier Saint-Isidore. Une enseigne synonyme d'une nouvelle façon de consommer pour les Azuréens.

«Nous attendons cette ouverture avec impatience, se réjouissent Christian et Stéphanie. Nous recevons leurs catalogues, mais le magasin le plus proche est à Toulon, à une heure et demie de route. Il nous est déjà arrivé de nous grouper avec un couple d'amis pour y aller ensemble en louant une camionnette.

Faire ses courses chez Ikea est une vraie expérience. Il y a tout pour la maison et le shopping y est assez ludique.

Le choix y est énorme. Les enfants aiment ça... On a envie de tout acheter.» Un type de magasins XXL qui en rebute d'autres. «Le problème des Ikea, c'est qu'on y passe toute la journée, peste Xavier. Ces magasins sont trop grands. C'est vraiment de la consommation de masse. En plus, une fois chez soi, on passe des heures à monter ses meubles. Je préfère encore payer un peu plus cher pour ne pas m'embêter.» D'autres voient tout un symbole dans l'installation du géant suédois dans la capitale azurée. «Il ne nous manquait plus que cette enseigne à Nice, explique Chantal, une retraitée de la comptabilité. Il n'était pas normal que des villes comme Toulon aient un Ikea et pas Nice... De plus, le choix de son emplacement, dans la plaine du Var, est très bon. Comme cela, ceux qui n'aiment pas Ikea pourront l'éviter.»

Pour cette septuagénaire niçoise, les produits Ikea sont synonymes d'économies... surtout pour les jeunes.

«Si on fait attention, on peut y équiper entièrement son studio pour 400 euros», estime Chantal.

Un trafic automobile saturé ?

Des arguments qui laissent de marbre les opposants à l'installation du centre commercial. «La qualité de leurs produits laisse à désirer, explique David.

Bien sûr, ils ne sont pas chers, mais ils ne sont certainement pas fabriqués en France. Leurs meubles sont fragiles. Pas question de conserver une étagère Ikea plus de cinq ans.» Mais l'argument majeur des opposants à la construction d'un Ikea dans la plaine du Var est d'ordre urbanistique. «Il y a déjà trop de grandes surfaces dans cette partie du département, ajoute David, remonté. Entre Carrefour-Lingostière, Cap 3000 à Saint-Laurent-du-Var, Polygone Riviera à Cagnes-sur-Mer et tous les autres... la circulation automobile sera vite saturée. Les samedis, lorsque l'Allianz Riviera accueillera un match de foot, il sera difficile de rouler.» •

Une livraison prévue en 2018

En tout et pour tout, le projet de construction du magasin Ikea de Nice représentera un investissement de 150 millions d'euros. La majeure partie de ce coût (110 millions d'euros) sera réglée par l'enseigne suédoise elle-même. Sur le plan architectural, le centre commercial imaginé par Jean-Michel Willmote se voudra atypique, en rupture avec les codes du géant du meuble.

«Nous ne voulions pas de la grosse boîte bleue et jaune que l'on retrouve partout dans le monde», expliquait Christian Estrosi, le président de Nice-Côte d'Azur, fin novembre, lors de la signature de l'accord de vente du terrain de 54 000 mètres carrés.

Le centre commercial XXL qui devrait s'intégrer dans l'architecture du quartier comprendra des logements et un parking souterrain.